

« Mon étape de vie » du 18 mai au 17 juin 2019

Parcourir le Chemin de Compostelle était un rêve depuis plus de 27 ans. C'est un matin de mai 2018 que j'ai pris la décision de réaliser mon rêve. J'étais prête. Après des événements de vie, j'avais besoin de me retrouver. J'ai choisi le chemin français et fixé la date du départ au 18 mai 2019. Départ de St Jean Pied de Port destination St Jacques de Compostelle : 800 kms. J'avais 12 mois devant moi pour me préparer.

J'ai lu des récits de pèlerins, vu des films et reportages, j'ai organisé la logistique et j'ai fait des achats d'équipements (sac à dos, chaussures, crème nok, application Buen camino...). Et bien sûr je me suis préparée physiquement, j'ai randonné surtout autour de chez moi, de plus en plus souvent et de plus en plus longtemps. J'ai ressenti les bienfaits du contact avec la nature, j'ai parcouru de nombreux circuits, les chemins creux, le halage, la voie verte. J'aime cette Mayenne que j'ai redécouverte.

J'étais donc bien prête le 18 mai 2019, jour du départ. Le ciel était gris ce jour-là, mais j'étais tellement heureuse d'être là, heureuse de faire mes premiers kilomètres sur ce chemin de légendes. J'étais partie pour des jours de marche, traversant 4 régions, 3 cols de montagne, la meseta, les villes et les paysages d'Espagne.

Après trois ou quatre étapes, j'avais mon rythme de marche et mes petits rituels : départ avant le lever du soleil - spectacle chaque jour renouvelé-, le chant du coucou, la pause jus d'orange frais du matin, la visite d'églises.

Après les petites douleurs aux muscles des premières étapes, j'avalais les kilomètres et profitais de chaque moment. Je me sentais bien sur le chemin, en pleine présence. J'ai eu mon lot de petits miracles.

J'ai de beaux souvenirs des visites : la Chapelle d'Eunate, la cathédrale de Pampelune, Puente la reina, Cirauqui, Viana, la cathédrale de Burgos, le palais Gaudi et la cathédrale d'Astorga, Ponferrada et son château, O cebreiro, la Chapelle au cèdre et le monastère à Samos, et bien sûr Saint Jacques de Compostelle, le musée du pèlerin.

Je me suis nourrie de nature, entre étapes de montagne, étapes en bord de rivière, sur le plateau céréalier ou en forêt d'eucalyptus. J'ai beaucoup aimé la meseta, les champs de céréales, les coquelicots et quelle belle surprise de voir autant d'oiseaux.

La Galice est la région qui m'a fait voyager dans mon enfance, avec les petits villages et les vaches. Mais durant ce périple, j'ai été choquée par la condition animale : de nombreux chiens attachés à une très courte chaîne sans même un abri.

Je me suis également nourrie et régaler des spécialités espagnoles, le vin de la Rioja accompagné de tapas, le flan au café, la soupe de lentilles en Galice, la tarte de Santiago. J'ai aussi goûté le poulpe et les poivrons de padron et bien d'autres recettes. Je n'ai pas perdu de kilos malgré l'activité physique ! Et bien sûr, il y a eu les rencontres de pèlerins sur le chemin et le soir à l'auberge autour du menu pèlerin et d'un verre de vin. Il y a eu aussi l'accueil des espagnols et des hospitaliers dans les auberges.

Je suis arrivée à Jacques de Compostelle le 17 juin 2019, après 31 jours de marche, 31 jours de bonheur et d'émotions. Obtenir la Compostela, après avoir fait tamponner la Credencial tout au long du chemin fut une grande satisfaction. Malheureusement la cathédrale était en travaux, il y a donc une petite frustration de ne pas avoir pu vivre la messe dans ce lieu mythique.

Je suis revenue de ce pèlerinage plus forte, plus confiante et tellement plus encore. Je savais déjà en partant que c'était la première mais pas la dernière grande randonnée. En ce moment, je prépare mon départ en mai prochain vers le Mont St Michel puis le GR 34.

J'espère que ce récit vous aura rappelé de bons souvenirs ou donné l'envie de pérégriner.

Stéphanie